L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & COMP.
Rédacteurs-Propriétaires :
G. F. WEISSE. N. DUPUER.
E. DUVERGER. S. MARBY.
N° 65, RUE DE CHARTRES.
NOUVELLE-ORLEANS :
MARDI MATIN, 13 MARS.

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 13 MARS 1855.

La Conférence d'Ostende.

Documents.

Une partie de la correspondance échangée entre M. Soulé, ministre des Etats-Unis à Madrid, et le département d'Etat, au sujet de l'acquisition de Cuba, a paru dans deux journaux de New York, le *Times* et le *Herald*, ainsi que la dépêche dans laquelle MM. Buchanan, Mason et Soulé rendent compte au gouvernement fédéral de la réunion de la Conférence d'Ostende.

Nous commencerons par la correspondance du Secrétaire d'Etat, qui est très volumineuse. Il y a première lettre de M. Marcy à M. Soulé et porte la date du 23 juillet 1853. Le secrétaire d'Etat fait ressortir les avantages dont la possession de Cuba serait la source pour les Etats-Unis et s'exprime sur l'importance de cette acquisition. Il s'élève contre l'intervention de la France et de l'Angleterre au sujet de Cuba et conteste le droit que s'arrogent ces puissances de protéger la colonie espagnole. Tant que celle-ci restera sous la domination de la monarchie actuelle, les Etats-Unis observeront la plus stricte neutralité. Ils l'observeraient même dans le cas où une révolution éclaterait à Cuba, mais ils ne pourront pas empêcher les Cubains qui résident aujourd'hui aux Etats-Unis de retourner dans l'île pour aider leurs compatriotes à s'affranchir du joug espagnol.

M. Marcy invite M. Soulé à dissiper les soupçons du cabinet de Madrid sur la sincérité du gouvernement américain et sur sa ferme résolution de prévenir par tous les moyens en ses pouvoirs le flibustiérisme sur les côtes de Cuba. M. Soulé a proposé initiativement à l'Espagne de vendre sa colonie aux Etats-Unis, et il n'est pas probable que la proposition fût mieux accueillie aujourd'hui. L'Espagne, selon toute apparence, a cet engagée vis-à-vis de la France et de l'Angleterre à ne pas sous aucun prétexte céder Cuba à l'Amérique. Ce dernier gouvernement a eu un effet envoyé leurs flottes à la Havane pour appuyer le gouvernement local, elles ont arrêté les bases d'une convention pour assurer à jamais la possession de l'île à l'Espagne, elles ont protesté conjointement contre les vues exprimées par M. Everett dans sa note du 1 Novembre 1852 adressée à M. Sartiges, ministre de France à Washington.

M. Soulé doit tâcher de savoir au juste les arrangements conclus entre la France et l'Angleterre d'une part et l'Espagne de l'autre, pour assurer à perpétuité la domination de cette dernière puissance à Cuba. Si les alliés de l'Espagne insistent sur l'abolition de l'esclavage à Cuba, cette colonie ne peut pas séparer sur indépendance à la métropole; c'est ce que l'on pourrait faire comprendre au cabinet de Madrid qui serait peut-être alors porté à reconnaître l'indépendance de l'île en retour de certains avantages commerciaux et autres. Cependant si Cuba reste au pouvoir de l'Espagne, il deviendra nécessaire de donner au capitaine-général pouvoir pour négocier directement avec les Etats-Unis des conséquences de différends. Nous avons souvent détenus et visités dans les ports de l'île. Il en résulte de notre part des légitimes réclamations et de la part des autorités que exercent un pouvoir arbitraire ainsi qu'un dédommagement satisfaisant aux parties lésées. Nous ne voulons pas qu'on détenine et qu'on visite nos navires. Nous désirons aussi conclure avec l'Espagne un traité commercial ainsi avec les avantages que nous lui accordons.

Le 17 juillet 1853, M. Marcy écrit à M. Bochanan et se plaint de la conduite du gouvernement anglais qui a envoyé une forte escadre sur les côtes de Cuba. L'Espagne qui par sa tyrannie pousse ses sujets à la rébellion n'a pas le droit de solliciter des secours étrangers. Les Etats-Unis ne permettront pas d'ailleurs qu'on livre une indemnité de 6000,000, et prace l'Espagne dans l'alternative de deuxième l'acte de sécession à Cuba ou de supporter les remontrances de son rival. Le 3 août, il envoie lettre du secrétaire d'Etat qui attribue à l'Espagne le projet d'organiser un travail agricole sur Cuba, et de faire à Cuba le commerce de l'Afrique, et de faire à Cuba le commerce de l'Afrique, et de faire à Cuba le commerce de l'Afrique